

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Êtes-vous avec moi ?

Par Carl B. Cook

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion

J'étais jeune et inexpérimenté quand j'ai été appelé à être évêque. Je n'avais jamais assisté à une réunion du conseil de paroisse ou à celle du comité exécutif de la prêtrise. Il y avait neuf mois seulement que ma famille fréquentait la paroisse. Il y avait beaucoup de grands prêtres capables et expérimentés dans la paroisse. Je servais comme consultant au collège des instructeurs.

Après avoir été soutenu comme évêque, je me suis réuni avec le collège des instructeurs une dernière fois. Un des jeunes gens a dit : « Ma mère dit que tu es trop jeune pour être évêque. » J'étais entièrement d'accord ! Je me sentais jeune, mais je savais aussi que le Seigneur m'avait appelé. J'ai expliqué à ce jeune homme que bien que j'avais l'impression de ne pas être à la hauteur, j'avais l'intention de faire de mon mieux et d'exercer la foi que le Seigneur m'aiderait à magnifier mon appel.

Ce même soir, j'ai reçu des appels téléphoniques de nombreux grands prêtres de la paroisse qui étaient des résidents de longue date de la région. Ils savaient que j'ai été élevé dans une communauté voisine qui était souvent en conflit avec la leur. Ils mirent de côté tout préjugé au sujet de mes origines et exprimèrent avec amour leur confiance en moi comme étant la personne appelée par le Seigneur. Ils promirent de me soutenir. Cela fut une grande bénédiction dans ma vie. Le fait de sentir leur amour et leur soutien me donnait du courage, et j'avais dans mon appel avec plus de foi.

Accepter les dirigeants élus de Dieu

Lorsque Élisée fut appelé à succéder au prophète Élie, quelques « cinquante hommes... arrivèrent et s'arrêtèrent à distance vis-à-vis » en observant et en attendant voir ce qui se passerait (voir 2 Rois 2:7). Peut-être qu'ils ne voulaient pas soutenir le nouveau prophète jusqu'à ce qu'il ait fait ses épreuves. Élisée a finalement accompli de

nombreux miracles, y compris séparer les eaux du Jourdain. Une foule de personnes le suivirent. Sans doute, tous ceux qui ont finalement suivi Élisée ont été bénis, y compris ceux qui ont d'abord observé et attendu. Mais imaginez-vous les bénédictions abondantes données à ceux qui exercèrent la foi et acceptèrent immédiatement Élisée comme le dirigeant élu de Dieu lorsqu'il fut appelé.

Dans le Livre de Mormon, Dieu a choisi Néphi pour gouverner au lieu de ses frères aînés (voir 1 Néphi 3:29). Il fut promis aux peuples que s'ils garderaient les commandements et suivraient Néphi, ils prospéreraient dans le pays. S'ils ne le font pas, ils seraient retranchés de la présence du Seigneur (voir 1 Néphi 2:19-21).

Certains n'ont pas accepté Néphi comme leur dirigeant. Peu de jours après la mort de Léhi, Laman, Lémuel, et les fils d'Ismaël furent en colère contre Néphi (voir 2 Néphi 4:12-13). En fait, ils cherchaient à le tuer : « Notre frère cadet pense nous gouverner... tuons-le maintenant... car voici, nous ne voulons pas qu'il soit notre gouverneur, car il nous appartient, à nous, qui sommes les frères aînés, de gouverner... » (voir 2 Néphi 5:3). Connaissant leurs plans, le Seigneur avertit Néphi de fuir dans le désert, ainsi que tous ceux qui voudraient aller avec lui (voir 2 Néphi 5:5).

Par essence, Néphi a dû aborder chacun des membres de sa famille pour demander : « Êtes-vous avec moi ? » Tous ont dû décider de suivre Néphi ou de ne pas le suivre comme le dirigeant élu de Dieu. Certains choisirent de suivre Néphi et d'autres refusèrent. « C'est pourquoi, il arriva que moi, Néphi, je pris ma famille, et aussi Zoram et sa famille, et Sam, mon frère aîné, et sa famille, et Jacob et Joseph, mes frères cadets, et aussi mes sœurs, et tous ceux qui voulurent aller avec moi. Et tous ceux qui voulurent aller avec moi étaient



Carl B. Cook

ceux qui croyaient aux avertissements et aux révélations de Dieu ; c'est pourquoi, ils écoutèrent mes paroles » (2 Néphi 5:6).

Cela aurait dû demander une grande foi pour que les peuples suivent Néphi et laissent leurs membres de famille derrière. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous sont confrontés à des défis similaires. À l'époque comme aujourd'hui, ceux qui ont la foi dans les avertissements et les révélations de Dieu choisissent d'écouter les paroles de ses dirigeants élus. Le Seigneur a dit : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (voir D&A 1:38). Nous devons suivre nos dirigeants comme si Dieu lui-même nous parlait.

Par la suite, Néphi et ses disciples voyagèrent dans le désert pendant de nombreux jours avant de dresser leurs tentes (voir 2 Néphi 5:7). Néphi enseigna au peuple des principes divinement inspirés tirés des Écritures (voir 2 Néphi 5:12). Il fit en sorte que son peuple « fût industriel et travaillât de ses mains » (2 Néphi 5:17). Il leur enseigna l'autonomie (voir 2 Néphi 5:11). Le peuple « prospéra extrêmement » (voir 2 Néphi 5:13). Par essence, le Seigneur utilisa Néphi pour enseigner au peuple à vivre « heureux » (voir 2 Néphi 5:27).

Néphi a dit : « Ceux qui étaient avec moi... nous nous appliquâmes à garder en tout les ordonnances, et les lois, et les commandements du Seigneur... » (voir 2 Néphi 5:9-10). Leur obéissance apporta des bénédictions. Néphi construisit un temple pour que les peuples puissent recevoir les ordonnances salvatrices pour eux-mêmes et pour leurs familles (voir 2 Néphi 5:16). Leur décision de suivre Néphi a clairement influencé leur salut éternel.

Que dire de Laman, de Lémuel, des fils d'Ismaël, et de leurs familles ? Les non-croyants qui avaient été avertis que s'ils n'écoutent les paroles de Néphi, ils seront « retranchés de la présence du Seigneur. Et voici, ils furent retranchés de sa présence » (voir 2 Néphi 5:20). Et plus tard, « À cause de la malédiction qui était sur eux, ils devinrent un peuple indolent, plein de malfaisance et d'astuce » (voir 2 Néphi 5:24).

Suivre les dirigeants élus de Dieu

En effet, nos dirigeants de la prêtrise demandent aujourd'hui à chacun de nous, « Êtes-vous avec moi ? », lorsqu'ils nous donnent des appels, nous invitent à nous repentir, ou nous incitent à payer une dîme complète. Nous sommes « avec eux », lorsque nous répondons positivement à leur encouragement à faire la prière personnelle, la prière familiale, l'étude des Écritures, la soirée familiale, et ainsi de suite. Ces dirigeants parlent au nom du Seigneur. Ceux qui suivent les dirigeants inspirés de Dieu reçoivent de grandes bénédictions. Ceux qui rejettent ses dirigeants, ou méprisent leur conseil, rejettent Dieu.

Beaucoup de nos unités dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est sont dirigées par des jeunes dirigeants de la prêtrise qui sont relativement inexpérimentés. Les présidents de mission et les membres de la présidence de l'interrégion commencent souvent leur service sans expérience adéquate antérieure. Le Seigneur choisit celui qui lui servira d'instrument pour réaliser ses desseins. L'efficacité de tous les dirigeants de Dieu, jeunes ou vieux, expérimentés ou inexpérimentés, dépend de la façon dont nous en tant que membres les soutenons.

Joseph Smith reçut une révélation en 1830 qui exhortait les membres de l'Église à suivre le prophète du Seigneur, « Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements ... car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche » (voir D&A 21:4-5).

Lorsque nous suivons les serviteurs élus de Dieu, il nous est promis que, « ... les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieus pour votre bien et pour la gloire de son nom » (voir D&A 21:6).

Les dirigeants et les membres sont bénis lorsqu'ils suivent les dirigeants élus de Dieu. Thomas S. Monson a dit aux membres de l'Église : « Nous sommes unis à vous pour faire avancer cette œuvre merveilleuse. Je vous témoigne que nous œuvrons tous ensemble et que chaque

homme, chaque femme et chaque enfant ont un rôle à jouer. Puisse Dieu nous donner la force, la capacité et la détermination de jouer notre rôle correctement. » (Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, Novembre 2011, 108).

Que chacun de nous démontre au Seigneur et à nos dirigeants de la prêtrise, par nos paroles et par nos actes, que nous appuyons les serviteurs élus de Dieu. Qu'ils ne puissent jamais devoir demander : « Êtes-vous avec moi ? » ■

Un nouveau président appelé pour le temple de Johannesburg en Afrique du Sud

Par Karen Belliston

Robert Eppel a été appelé à servir comme président du temple de Johannesburg, en Afrique du Sud, à partir du 1^{er} novembre 2013. Son épouse, Pamela Anne Eppel, servira comme coordinatrice des servantes du temple. Ils remplacent Kenneth S. et Muriel Dorothy Armstrong qui ont servi avec beaucoup de dévouement pendant de nombreuses années. Frère Armstrong a été président du temple depuis novembre 2010 et, avant cela, il était conseiller dans la présidence du temple depuis 2007.

Robert Eppel est né en 1945 à Johannesburg, en Afrique du Sud, fils d'Harold Eugene et Margaret Hannan Eppel. Il a déménagé avec sa famille au Zimbabwe quand il avait sept ans. Un souvenir particulier de son père est qu'il chantait quand il le pouvait. Robert a appris de lui que chanter est une bonne méthode de s'adapter quand la vie devient difficile.

Les Eppel se sont mariés au Zimbabwe en 1967. Le frère Robert est qualifié comme

expert-comptable. En 1972, le couple, avec deux jeunes filles, a déménagé à Port Elizabeth pour des raisons d'emploi. Ils fréquentèrent l'église anglicane là-bas, mais Robert se souvient avoir pensé que « quelque chose manquait. » Un soir, en 1973, il a trouvé deux jeunes missionnaires de l'Église à sa porte. Il accepta d'entendre leur message. Lorsqu'il a appris l'Évangile, il a dit, « j'ai trouvé des gens qui croient et vivent les commandements. » Après avoir lu et médité sur le Livre de Mormon, il reçut une confirmation de sa véracité et fut baptisé en 1973. Trois mois plus tard, après avoir déménagé de nouveau à Bulawayo, au Zimbabwe, Pam fut aussi baptisée. Ils furent scellés dans le temple de Berne en Suisse en 1974.

En 1981, Robert a commencé à travailler pour l'Église à Johannesburg en tant que directeur régional. Il est ensuite devenu directeur des affaires temporelles, d'abord de la région Afrique, puis de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, et enfin

de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest à Accra, au Ghana. Lui et son épouse ont récemment fait une mission en tant que vérificateurs de l'interrégion au bureau interrégional d'Afrique du Sud-est à Johannesburg. Ils ont tous deux servi au temple de Johannesburg pendant leur mission.

Robert a servi comme président de branche, conseiller dans l'épiscopat, et président du pieu de Roodepoort et de Soweto. Sa femme, Pam, a enseigné le séminaire et institut, et a servi comme présidente de la Société de Secours de paroisse et présidente des jeunes filles du pieu. Ils ont cinq enfants et vingt-huit petits-enfants, dont quatre servent présentement les missions pour l'Église. ■

Le Président Robert et la sœur Pamela Ann Eppel



TOM GREEN

Le premier missionnaire du Rwanda

Par Brent et Cheri Andrus

Nous avons rencontré Jackson Ndayambaje pendant l'été 2010, peu après notre arrivée au Rwanda comme premiers missionnaires du pays. Frère Jackson est né à Kampala, en Ouganda, et est devenu orphelin à bas âge à la suite de la mort de tous les membres de sa famille. Il est resté positif dans la vie en dépit du décès de sa famille.

Un jeune américain qui faisait un service humanitaire au Rwanda louait une chambre là où Jackson habitait. Il a vu en Jackson un jeune homme spécial, d'un cœur bon et d'une grande foi. Il invita Jackson à notre réunion de l'Église le dimanche. Peu après sa première visite, il reçut l'Évangile

et fut baptisé en octobre 2010. Jackson était brillant et perspicace. Il assistait régulièrement aux réunions du dimanche, aux classes de l'institut et à d'autres activités de l'Église.

Peu de temps après son baptême, Jackson s'est joint à neuf autres jeunes membres dans le tout premier programme de préparation missionnaire de la branche et introduisit sa demande missionnaire. Jackson utilisa ses épargnes pour préparer sa mission. Il a reçu son appel à servir dans la mission de Johannesburg, en Afrique du Sud, et alla au centre de formation des missionnaires d'Afrique du Sud (CFMAS) en janvier 2012. Il représente

l'Église comme le premier missionnaire du Rwanda. Pendant qu'il était au centre de formation des missionnaires d'Afrique du Sud (CFMAS), il a assisté au temple pour la première fois pour recevoir sa dotation. Il a éprouvé la joie d'être scellé à ses parents décédés et d'accomplir les ordonnances du temple pour sa famille.

Le frère Jackson Ndayambaje sert actuellement comme dirigeant de zone et a connu un immense succès. Il a un désir ardent de partager la joie qu'il a éprouvé en tant que nouveau membre de l'Église. Il a donné un exemple impressionnant aux membres dans sa branche d'origine, puisque trois autres frères rwandais font présentement leurs missions. ■

Frère Jackson montre du doigt le Rwanda sur la carte du continent africain



Les choses faibles sont rendues fortes

Par Ruth Naylor

Luc Padoa est né le 13 avril 1991 à Springs, à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il a vécu toute sa vie là-bas. En juillet 2012, Luc a été mis à part comme missionnaire de service au centre d'histoire familiale à Parktown. Il a reçu sa dotation dans le temple de Johannesburg. Les missionnaires d'âge mûr lui ont donné une cravate sud-africaine semblable à celles qu'ils portent. Luc arrive tous les mardis matin avant tous les missionnaires et commence à aider les usagers du centre d'histoire familiale. Après la réunion spirituelle matinale tenue par les missionnaires d'âge mûr, ils mangent tous les gâteries qu'ils ont apportées de la maison.



Luc au centre d'histoire familiale à Parktown avec sa cravate sud-africaine suspendue à son épaule



Une des peintures de Luc

Luc envisage de continuer à servir aussi longtemps qu'il le peut. C'est ami merveilleux des missionnaires d'âge mûr et il aime se cacher dans le centre et demander aux missionnaires de le trouver. Pourquoi est-ce que les missionnaires d'âge mûr l'aiment tellement ?

Frère Padoa est confiné à une chaise roulante à la suite d'une dystrophie musculaire de Duchenne (DMD) qu'il a connue à l'âge de trois ans. DMD est une forme progressive rapide de la dystrophie musculaire qui apparaît principalement chez les garçons. Il a subi plusieurs opérations douloureuses mais ne se plaint jamais. Tout le monde le traite comme une personne normale et ne se considère pas lui-même comme handicapé. Il fait tout ce qui est possible pour profiter de la vie et pour servir dans l'Église. Il aime passer du temps avec son père. Ils aiment aller à la chasse, jouer aux jeux vidéo, et faire voler des avions à télécommande ensemble. Lorsque frère Padoa est seul, il passe la

plupart de son temps à lire les Écritures et les bons romans. Il s'occupe aussi de son chien et utilise son talent artistique extraordinaire en dessin d'animaux pour les cartes de vœux afin de pouvoir se payer les batteries pour sa chaise roulante.

Certainement, le frère Padoa illustre aux gens du monde entier des paroles d'Éther 12:27 : « Et si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles. » ■

Le rassemblement des saints du Madagascar

Par Kevin Ray Moore

Beaucoup de changements positifs commencent à se produire à Madagascar lorsque les membres saisissent la vision de s'efforcer à recevoir les bénédictions du temple. Le temple le plus proche pour eux est à Johannesburg, en Afrique du Sud, à 2200 km à travers le canal du Mozambique. Pour obtenir de telles bénédictions, beaucoup de saints avaient besoin de faire des sacrifices personnels importants et d'exercer une grande foi.

En tant que missionnaire à Madagascar jusqu'en juin 2013, j'ai eu le privilège d'aider et d'être témoin de cette grande œuvre. Un après-midi, lors d'une réunion avec les dirigeants locaux de l'Église, notre président de mission nous a appelé pour nous faire savoir qu'il avait le sentiment que le groupe de Besoa qui comptait 35 membres devrait être rejoint avec la branche d'origine de Manandona située à 6,5 km vers le sud. Il nous a demandé de

Les missionnaires et les membres marchent une heure et demie vers l'Église à Manandona





**Des essaims
de criquets
pèlerins qui
traversaient
la vallée**

commencer à préparer les gens pour le sacrifice qu'ils seraient appelés à faire. Ce changement exigerait que les membres de Besoa fassent un voyage aller et retour de trois heures à pieds vers la branche de Manandona pour toutes leurs réunions de l'Église. Nous étions quelque peu surpris, mais avons commencé à faire un effort particulier de fortifier la foi des membres de cette région. Nous voulions les aider à avoir une connaissance sûre et le témoignage des doctrines fondamentales de l'Église telles que la foi dans le Seigneur et dans ses dirigeants, dans les clefs de la prêtrise, et dans les bénédictions qui découlent de l'obéissance. Après avoir régulièrement visité et enseigné pendant deux mois les leçons spécialement préparées à toutes les familles, nous avons ressenti que les membres étaient prêts. Tous, sauf quelques-uns, firent de l'idée d'aller au temple une priorité et se préparèrent à faire le sacrifice pour voyager en Afrique du Sud. Nous avons l'impression que le rassemblement de ce groupe des saints pourrait se passer bientôt.

Notre président de mission est venu le 14 avril 2013 pour visiter les membres de Besoa. Il y avait un esprit très spécial lorsque nous marchions à travers les champs de riz vers la chapelle en bois pour y tenir le dernier culte du dimanche. Tout le monde est venu et nous a accueillis avec des visages radieux sur notre passage. La réunion a commencé et quand le moment est venu, notre président de mission annonça le rassemblement des saints de Besoa de nouveau à Manandona. Beaucoup de membres étaient réticents parce que marcher à pieds pendant trois heures leur

**Frère Moore (à gauche) avec l'ancien président du
groupe de Besoa, Richard Rakotonirina (à droite)**



semblait être trop comme sacrifice hebdomadaire. Cependant, quand nous sommes revenus plus tard cette semaine-là, nous avons trouvé que la foi et l'optimisme des membres avaient accrus. Beaucoup étaient joyeux lorsqu'ils ont dit qu'ils voulaient faire la marche à pied. Richard Rakotonirina, le président du groupe récemment relevé, nous a, en toute confiance, déclaré qu'il allait amener sa famille au temple et qu'il ne laisserait pas un tel obstacle les en empêcher. Nous avons décidé d'accompagner les membres le premier dimanche sur la route cahoteuse qui se faufilait à travers les montagnes et les champs sur une distance de 6,5 km vers le bâtiment de la branche de Manandona.

Vingt de ces 35 membres firent la transition ce jour-là, y compris beaucoup de ceux qui avaient hésité avant. Il y avait des enfants aussi jeunes que deux ans d'âge accompagnés de leurs parents et grands-parents, dont le plus âgé avait 75 ans. Au cours des mois suivants, plus de membres commençaient à venir. Les dirigeants de la branche de Manandona visitaient et priaient toujours pour les quelques derniers traînants.

Il n'y a pas eu deux semaines après ce changement que des essaims de criquets pèlerins ont commencé à envahir les régions environnantes, mais pas dans cette vallée. Comme nous le chantons dans le cantique intitulé Au grand prophète, « de faveurs viennent du sacrifice ». Il y avait seulement un des nombreux essaims de criquets pèlerins dans les semaines suivantes qui épargna cette vallée, mais qui détruisit les cultures dans les vallées voisines. J'en ai vu un qui commençait à

se poser dans les champs, mais quand ils s'apprêtaient à détruire les cultures, un vent fort d'Est s'est levé et les a soufflés hors de la vallée. Après le temps des essaims de criquets pèlerins, 40 voleurs armés en provenance du Sud commencèrent à voler le bétail. Ils se dirigeaient lentement vers le Nord. Beaucoup de gens décidèrent de quitter si nécessaire, mais les saints nous exprimèrent leur foi que le Seigneur les protégerait. Il l'a fait à travers un moment de froid soudain et inattendu qui a repoussé les voleurs vers le désert plus tempéré vers le Sud.

Les saints furent bénis encore une fois lorsqu'une rare forte gelée est apparue une nuit et dura bien

dans la journée. Les pommes de terre appartenant à de nombreuses personnes dépérissent, mais pas celles des saints. Le président de branche de Manandona fut accusé par ses voisins d'avoir utilisé la magie, mais il leur répondit simplement qu'il gardait les commandements de Dieu.

Ce fut un grand témoignage pour moi de voir la foi et l'engagement de ces saints de Besoa s'accroître. Ce n'était pas un sacrifice simple pour eux, mais ça leur a apporté de grandes bénédictions. Je prie pour que cela aide finalement à apporter l'une des plus grandes bénédictions de toutes : recevoir les bénédictions du temple dans leurs vies. ■

De l'institut à la mission

Par Jean-David Kasonga Mvita

Lorsque je me suis fait baptisé le samedi 24 décembre 2006, je commençais une nouvelle expérience dans ma vie de m'intéresser à la religion et parler avec notre père céleste par la prière, en fréquentant l'église régulièrement, j'ai trouvé qu'il avait une organisation au sein de l'Église qui s'appelait l'institut de Religion, je me suis renseigné d'avantage, le formateur de notre paroisse me disant que c'était un cadre par excellence d'apprentissage de l'Évangile et de la doctrine du Christ et de son Église véritable et comme il était un frère qui était de retour de sa mission en plein temps, il ajouta que si moi aussi je commençais à participer, j'aurais de la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ, qui pouvait me qualifier à faire une mission à plein

temps parce que c'est un devoir pour nous le genre masculin de l'Église qui détient la prêtrise.

Souvent lorsqu'on me parler de la mission en plein temps, l'idée de laisser mes parents et mes frères pendant deux ans me rendais si triste, parce que j'aime profondément ma famille, comme la participation à l'institut de Religion était la condition essentielle pour moi pour faire une mission pour moi sa tomber bien, je me suis décidé de ne pas participer à l'institut de Religion, comme ça je ne serais jamais qualifié pour faire une mission en plein temps et je resterai toujours avec ma famille.

Cela à durer une année, et à la rentrée académique 2007-2008, notre évêque invita personnellement chaque jeune adulte de notre paroisse à

participer au premier jour de rentrée de classe, je suis venu comme tous les jeunes adultes de ma paroisse et comme c'était le premier jour de la classe, nous avions possédé à l'organisation de la classe, on me proposa d'être président de la classe que j'accepta avec contre cœur, et en commença à assumer mes responsabilités, je commençais à aimer l'institut de Religion j'avais aussi la responsabilité de pouvoir encourager les jeunes de s'enrôler et de participer à l'institut de religion, en faisant cela, ça m'a fortifié aussi à être pratiquant à l'institut de Religion comme à l'église, l'institut de religion était devenu mon centre d'intérêt, ma connaissances de l'évangile du Christ, des écritures et le désir de rendre service aux autres augmentés. Pendant 4 ans de suite, j'ai fait presque 100% de présence à l'institut de religion, et je suis devenu même formateur au séminaire.



**Elder Jean-David
Kasonga Mvita**

ITEVAVA CHRISTIAN

En 2010 lors d'un entretien de dignité avec mon président de pieu en vue de l'obtention de mon diplôme de l'institut de Religion, mon président de pieu, le frère MABAYA Jean-Claude, me posa une question simple et direct, « maintenant vous êtes diplômé, et après ? » Je suis resté en silence en réfléchissant pendant au moins deux minutes, ensuite, j'ai répondu à mon président de pieu que comme j'ai reçu gratuitement, je veux donner aussi gratuitement, donc je veux me préparer à faire une mission à plein temps et me forcer à rester pratiquant dans l'Église et en son Évangile, en continuant à apprendre des autres et à enseigner les autres l'Évangile et la doctrine du Christ.

Aujourd'hui le Seigneur par l'intermédiaire de son humble serviteur le prophète Thomas S. Monson m'appelle dans sa vigne, comme missionnaire à plein temps dans la mission Lubumbashi RD du Congo, lorsque je partage l'Évangile de Jésus-Christ avec toute personne que je rencontre, je me sens que j'étais préparé pendant toutes ces années consacrées à l'institut de Religion et aussi par le pouvoir et l'autorité de mon appel, même les docteurs en théologie fléchissent, j'ai eu l'occasion d'enseigner un professeur de l'Université et prétendais connaître l'évangile, mais il se sent ignorant devant nous, grâce à ma participation à l'institut de Religion beaucoup des personnes ont l'occasion

d'écouter le message de l'évangile rétabli et changés leur cœur au Seigneur et commence à faire continuellement confiance à Dieu et à son fils Jésus-Christ et moi aussi par ces expériences je suis en train de grandir, cette éducation que je suis en train d'apprendre ici en mission aucune institution d'enseignement au monde ne peut la donner.

Je me pose continuellement une question de savoir, si je n'avais pas fait de l'institut de Religion mon centre d'intérêt et accepter de faire une mission à plein temps que deviendraient ma vie et la vie de toutes ces personnes que le Seigneur avait préparé pour écouter son évangile par mon intermédiaire, je suis très reconnaissant au Seigneur de m'avoir donné ce privilège d'être membre de son Église, ma jeunesse et ma vie devraient être très différent, si j'avais pas connu son Église, je suis et serai toujours infiniment reconnaissant au Seigneur pour son amour et son expiation.

J'invite tous les jeunes adultes du monde entier membre et non membre de l'Église de Jésus-Christ des Saint des derniers jours qui sont encore hésitant à adhérer à ce programme merveilleux d'adhérer à l'appel du Prophète de faire de l'institut de religion l'une de nos priorités. ■

Le frère KASONGA MVITA Jean-David est de la paroisse de Masina 1, du pieu de Masina à Kinshasa, République Démocratique du Congo.



LA SŒUR REBER

Frère Lipengah montre du doigt la photo de son frère quand il était au centre de formation des missionnaires (CFM).

Du séminaire à la mission

Par Nigel Lipengah

Je me suis inscrit au programme du séminaire en 2007, trois ans après mon baptême dans l'Église. Mon frère Raymond et moi assistions à la classe matinale du séminaire tous les jours à 6:30 avant l'école. Une année après, Raymond a commencé l'institut, et j'ai dû aller seul au séminaire. J'ai eu toutes les raisons de rester à la maison dans mon beau lit chaud. C'était une longue distance au séminaire dans les matins d'hiver, froids, glaciaux, sombres, ... tout seul. Comme mon frère avait un témoignage ferme de l'assistance au séminaire, il m'a, cependant, donné une légère poussée et m'a audacieusement dit que je devais travailler dur afin de terminer le séminaire. Depuis ce jour-là, je me suis débattu vraiment dur afin de terminer le séminaire. Mais c'est maintenant que je me rends compte combien j'ai été béni avec la lumière spirituelle. Grâce à sa légère poussée, j'ai pu marcher dans ces matinées sombres d'hiver.

C'est seulement maintenant que je me rends compte pourquoi je me suis débattu en fait – mon propre témoignage. Un témoignage avec lequel j'ai été béni. Un témoignage que j'ai obtenu grâce à mon assistance à la classe matinale du séminaire. C'est ce témoignage que je porte avec moi en tant que missionnaire à plein temps de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'était ce témoignage de la lumière et de la vérité qui a fait que je décide de servir Dieu comme missionnaire pendant deux ans. Le séminaire a été conçu pour nous façonner et nous préparer d'une manière que nous n'imaginerons jamais... juste comme c'est le cas avec moi. ■

Frère Lipengah serve dans la mission Kampala, Ouganda. Il est de la paroisse de Mkoba 2, à Zimbabwe.